



Jorge Enrique, *Vessel, Metallica Project*, 2015, technique mixte, H. 55 cm
(COURTESY GALERIE OLIVIER WALTMAN).

ART PARIS, LE BON ÉQUILIBRE ?

Guillaume Piens, qui dirige cette foire pour la 5^e année, affiche une grande confiance et poursuit sa recherche, à l'international comme dans les régions françaises.



Valérie Belin, *Ishtar, série Super Models*, 2015, photographie, 178 x 135 cm
(COURTESY GALERIE NATHALIE OBADIA).



José Manuel Ballester, *Contenedores 7*, 2005, photographie, 298,8 x 144,8 cm
(COURTESY GALERIE PASCAL VANHOECKE).

Peut-être qu'un jour, Art Paris sera accusée de ne pas mettre assez en avant la scène française, qui représente 52% des participants... « Pour donner une identité à cette foire, qui n'en avait plus, j'avais axé mes recherches sur l'est de la planète et exploré une grande partie de l'Asie, rappelle Guillaume Piens, commissaire général de la foire. Je termine ce parcours par la Corée, aujourd'hui treizième puissance mondiale, centres d'art et galeries. Emmanuel Perrotin va même ouvrir une nouvelle antenne à Séoul. Et l'an prochain, nous nous tournerons vers l'Afrique. » Fort de ses investigations, le directeur n'est pas peu fier du retour de Sundaram Tagore, de Singapour, qui mise sur un stand plus grand, galvanisé par son succès de l'an dernier. Tout comme la Londonienne Flowers, suivie de nouveaux venus comme Art Bärtschi&Cie de Genève, Studio Visconti de Milan, ou Ditesheim & Maffei de Neufchâtel. L'équipe d'Art Paris met en effet un point d'honneur à explorer, tout au long de l'année, non seulement les capitales, mais aussi les scènes moins à la mode, telles que Munich ou Zurich. Un pari payant puisqu'un tiers des acheteurs fait désormais le voyage de l'étranger. Les régions françaises sont également mises en avant, alors qu'on sait à quel point le marché y est difficile. « Pourtant, si on ne les montre pas sur une foire comme la nôtre,

qui va le faire ? », questionne Guillaume Piens avec une pointe de provocation. Trois galeries marseillaises, Didier Gourvenec Ogor, Béa-Ba et Najuma, rejoignent ainsi les fidèles Oniris (Rennes), Ritsch Fisch (Strasbourg), ou Cédric Bacqueville (Lille). La programmation ne boude pas pour autant l'art moderne, qui reste le fer de lance d'un marché sécurisé sur les classiques, notamment avec Anthony Caro chez Daniel Templon, Hans Hartung chez Hélène Bailly, Simon Hantäi chez Kálmán Maklár, Georges Mathieu chez Michel Vidal ou Mark Tobey chez Thessa Herold. Les solo shows fonctionnant toujours très bien, le marchand Claude Bernard s'y consacre en exclusivité et met en avant le peintre Ronan Barrot, tandis qu'Éric Dupont offre ses cimaises à Damien Cabanes. Toutefois, Art Paris divise toujours. La foire a le mérite de proposer des galeries et des esthétiques que l'on ne voit pas ailleurs mais qui, par leur nouveauté même, peuvent se révéler plus que déroutantes (la dernière édition a fait « tiquer » plus d'un visiteur). Art Paris titille ainsi notre sens de la curiosité... ou pas, même si en 2015, plus de cinquante-cinq mille visiteurs avaient répondu présent.

MARIE MAERTENS

ART PARIS ART FAIR, Grand Palais,
avenue Winston-Churchill,
75008 Paris, www.artparis.com
du 31 mars au 3 avril.